

Attendre ta venue et nous engager dans l'amour Eucharistie, 29 novembre 2015

Première lecture

Dans un instant, nous allons lire trois versets du livre de Jérémie, seulement trois versets mais d'une richesse et d'une actualité extraordinaires.

Ce petit texte du prophète a vu le jour pendant les années 587-586, lorsque la ville de Jérusalem était assiégée par les Babyloniens qui vont la détruire quelque mois plus tard. Dans cette situation tragique, Jérémie ose annoncer que Dieu va intervenir. Dieu va accomplir « la parole, la bonne parole » qu'il avait dite à la communauté d'Israël et à la communauté de Juda.

La parole que Dieu va accomplir apparaît comme une merveille, une surprise¹ : c'est comme une vie nouvelle après la saison sèche. Voilà pourquoi le texte utilise le verbe 'germer' et le mot 'germe'. En effet, Dieu fera « germer pour David un germe de justice » (v. 15). Il ne s'agit pas seulement d'un descendant de David qui va germer. Ce descendant va s'engager pour toute la communauté, pour tout le pays. C'est ainsi que, grâce à son travail, grâce à son engagement pour le droit, il y aura « la justice dans le pays » (v. 15) « et Jérusalem demeurera en sécurité » (v. 16). Encore plus surprenante est la finale de notre texte. Jérusalem recevra un nom nouveau, elle sera appelée « Yhwh, c'est lui notre justice ». La population de Jérusalem, au cœur du pays, deviendra un témoignage vivant de l'intervention de Dieu, de Dieu qui est fidèle et cohérent par rapport à sa promesse².

Voilà l'avenir pour Jérusalem. Voilà quel doit être aussi l'avenir de notre communauté : nous devons être un témoignage vivant de la justice de Dieu, de la vie nouvelle que Dieu va faire germer.

Du livre de Jérémie (33,14-16)

¹⁴ Voici : des jours viennent - déclaration de Yhwh - et j'accomplirai la parole, la bonne parole, que j'ai dite à la communauté d'Israël et à la communauté de Juda.

¹⁵ En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai **germer** pour David un **germe de justice** et il pratiquera le droit et la **justice** dans le pays.

¹⁶ En ces jours-là Juda sera sauvée et Jérusalem demeurera en sécurité. Et voici comment la ville sera appelée : « Yhwh, c'est lui notre **justice** ».

Psaume

Du psaume 25, aujourd'hui nous allons lire trois strophes.

** Dans la première (vv. 4-7), le poète demande à Dieu de lui indiquer le bon chemin à suivre et de l'accompagner sur ce chemin. Cela est indispensable pour le poète. En effet, depuis sa jeunesse, le poète a vécu des errements, il s'est révolté contre Dieu. Mais, maintenant, en demandant le pardon, il met sa confiance dans les tendresses et dans l'amour qui sont les caractéristiques fondamentales de Yahvéh.*

** La deuxième strophe (vv. 8-11) présente Dieu comme celui qui guide les errants et ceux qui sont « humbles », ceux qui sont « doux » d'après l'ancienne traduction grecque. Il s'agit de personnes conscientes de leurs limites et qui ne s'imposent pas sur les autres, des personnes qui s'engagent pour vivre la fidélité à l'alliance. Et les sentiers sur lesquels Yahvéh guide ces personnes, « tous les sentiers de Yahvéh sont amour et vérité ».*

** La troisième strophe (vv. 12-15) nous donne le portrait idéal de l'homme : il respecte profondément Dieu et Dieu l'accueille dans son intimité. En effet, Dieu lui confie ses secrets et son alliance. Il lui donne des nuits heureuses, il le fait sortir de sa situation pénible, littéralement « hors du piège ».*

¹ Cf. S. Amsler, *Germogliare*, dans E. Jenni - C. Westermann (a cura di), *Dizionario Teologico dell'Antico Testamento. Volume II*, Marietti, Casale Monferrato 1982, col. 509.

² Cf. G. Fischer, *Jeremia 26-52*, Herder, Freiburg – Basel – Wien 2005, p. 234.

La tonalité du psaume est marquée par l'humilité et la confiance. Le poète reconnaît avoir commis des erreurs. Mais, au lieu de se laisser ronger par les remords, il exprime son désir de changement.

Et nous, en suivant le poète, nous voulons intervenir avec ce refrain :

***Au lieu de m'anéantir dans les remords,
je veux changer ma vie. Apprends-moi !***

Psaume 25 (versets 4-15)

⁴ Tes chemins, Yhwh, fais-moi connaître,

apprends-moi tes sentiers.

⁵ Conduis-moi sur le chemin de ta vérité

et apprend-moi, car toi, tu es le Dieu qui me sauve.

En toi, j'espère tous les jours.

⁶ Souviens-toi, Yhwh, de tes tendresses et de ton amour,

car ils sont depuis toujours.

⁷ Des errements de ma jeunesse et de mes révoltes ne te souviens pas.

Dans ton amour, toi, souviens-toi de moi,

à cause de ta bonté, Yhwh.

**Refr. : *Au lieu de m'anéantir dans les remords,
je veux changer ma vie. Apprends-moi !***

⁸ Bon et juste est Yhwh,

c'est pourquoi il enseigne aux errants le chemin.

⁹ Il fait cheminer les humbles dans le droit

et il apprend aux humbles son chemin.

¹⁰ Tous les sentiers de Yhwh sont amour et vérité
pour ceux qui préservent son alliance et ses témoignages.

¹¹ A cause de ton nom, Yhwh,

pardonne ma faute, car elle est abondante !

**Refr. : *Au lieu de m'anéantir dans les remords,
je veux changer ma vie. Apprends-moi !***

¹² Qui est cet homme qui respecte Yhwh?

Il lui enseignera le chemin à choisir.

¹³ Son âme passera des nuits heureuses,

et sa descendance possédera la terre.

¹⁴ Ses secrets, Yhwh les confie à ceux qui le respectent profondément,
il leur fait connaître son alliance.

¹⁵ Mes yeux constamment sont vers Yhwh,

car, lui, il fait sortir mes pieds hors du piège.

**Refr. : *Au lieu de m'anéantir dans les remords,
je veux changer ma vie. Apprends-moi !***

Deuxième lecture

La première lettre aux Thessaloniens est le premier écrit chrétien. La lettre a été composée par Paul, avec ses collaborateurs, vers l'an 50-51 du premier siècle.

Dans la petite section que nous allons écouter dans un instant, Paul exprime sa nostalgie des Thessaloniens qu'il espère pouvoir rencontrer dès que possible (v. 11). Ensuite, après ce souhait rapide, la prière vise les chrétiens de Thessalonique. Pour eux, Paul demande à Dieu l'amour : l'amour réciproque et aussi l'amour envers les autres. D'abord l'amour réciproque à l'intérieur de la communauté où se rencontrent des personnes d'origine et de milieux divers ; ensuite l'amour pour le milieu environnant, un milieu païen qui, fréquemment, a de la peine à comprendre et à accepter les chrétiens³. En s'engageant dans l'amour dans ces deux directions, les chrétiens découvriront que l'amour est, en même

³ Cfr. S. Légasse, *Les Epîtres de Paul aux Thessaloniens*, Cerf, Paris 1999, p. 194.

temps, **un don de Dieu**, un Dieu qui les rend «irréprochables en vue de la venue de notre Seigneur Jésus» (v. 13).

Bref: le fait de s'engager - et de nous engager - dans l'amour à l'intérieur de la communauté et envers les autres, nous permet de regarder au retour de Jésus à la fin des temps avec une attitude positive, sans aucune crainte. Et, en vue de ce retour - c'est la dernière requête de Paul - « faites encore de nouveaux progrès » (v. 1).

De la Première lettre aux Thessaloniens (3,11-4,1)

3¹¹ Que Dieu lui-même, notre Père, et que notre Seigneur Jésus Christ guident notre chemin vers vous. ¹² Quant à vous, que le Seigneur vous fasse croître et abonder dans l'amour les uns envers les autres et envers tous, à l'image de notre amour pour vous. ¹³ Qu'il fortifie ainsi vos cœurs en les rendant irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, en vue de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints.

4¹ Enfin, frères, nous vous demandons et vous exhortons dans le Seigneur Jésus : vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et c'est ainsi que vous vous conduisez ; faites encore de nouveaux progrès.

Evangile

La nouvelle année liturgique, qui commence ce matin, nous propose la lecture de l'Évangile selon Luc. Et, pour ce premier dimanche de l'aveug, nous avons une page avec deux petites sections du dernier discours de Jésus (Lc 21,8-36). En effet, Jésus, après avoir annoncé la ruine du temple de Jérusalem, annonce la fin des temps et son retour dans la gloire.

Dans la première section qu'on va écouter (vv. 25-28), Jésus évoque la fin des temps comme un changement radical qui concerne la terre habitée, les cieux et ses puissances (v. 26). C'est la création tout entière à être puissamment secouée.⁴

Dans ce cadre surprenant, l'Évangile présente la seconde venue de Jésus. Si la première, de la crèche à la croix, était marquée par la faiblesse et la souffrance, la seconde venue sera marquée par la puissance et la gloire.⁵

L'annonce de cette deuxième venue se termine avec un encouragement adressé aux croyants : si des personnes sont anéanties par la peur des événements (v. 26), les croyants sont invités à se redresser, à retrouver le courage, à réveiller l'espoir, « car votre délivrance approche » (v. 28).

Quant à la deuxième section (vv. 34-36), elle indique comment vivre tout en ignorant quand le ressuscité reviendra. La réponse est simple : la vigilance et la prière « à chaque instant » (v. 36). C'est ainsi que nous pouvons « échapper à tous ces événements à venir » et nous « présenter debout devant le Fils de l'homme ».

Une dernière remarque. Dans l'histoire des deux derniers millénaires, à chaque génération, les catastrophes et les guerres ont été interprétées comme des signes de la fin des temps. Mais Jésus n'est pas un prophète de malheur. L'Évangile donne une clé pour lire l'histoire des hommes. Au-delà des peurs et des angoisses, il y a la promesse d'un monde nouveau, délivré de ses malheurs et transformé par Dieu.⁶

De l'Évangile selon Luc (21,25-28.34-36)

²⁵ Et il y aura des signes dans le soleil, et dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, une angoisse des nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots. ²⁶ Des personnes perdront leur vitalité par la peur et l'attente des événements qui vont arriver sur la terre habitée. En effet, les puissances des cieux seront ébranlées. ²⁷ Et alors ils verront le Fils de l'homme arriver dans un nuage, avec beaucoup de puissance et de gloire. ²⁸ Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche.

⁴ Cfr. F. Bovon, *L'Évangile selon saint Luc*. Vol. IV : 19,28 - 24,53, Labor et Fides, Genève 2009, p. 154.

⁵ Cfr. *ibidem*, p. 155.

⁶ *ZeBible: l'autre expérience. Ancien et Nouveau Testament : avec les livres deutérocanoniques / trad. de l'hébreu et du grec en français courant ; avec introductions, notices, outils de lecture et vocabulaire*, Bibli'O Éditeur, Villiers-le-Bel 2011, p. 1817.

³⁴ Prenez garde à vous-mêmes ! Ne laissez pas vos cœurs s'alourdir dans les excès et les ivresses et les soucis de cette vie, et que ce jour n'arrive sur vous à l'improviste, ³⁵ comme un piège ; car il viendra sur tous ceux qui résident sur la face de la terre entière. ³⁶ Veillez donc adressant vos requêtes à chaque instant, afin que vous ayez la force d'échapper à tous ces événements à venir et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme.

Prière d'entrée

Père, oublie nos errements,
souviens-toi seulement de ton amour sans fin,
conserve-nous dans ta vérité :
éclairé(e)s par elle à chaque instant,
nous pouvons suivre le chemin de la vie,
le chemin sur lequel ton Fils Jésus nous précède. Amen⁷.
[David Maria Turoldo, prêtre et poète, Italie : 1916-1992]

Prière finale

Dieu, notre Seigneur,
apprends-nous à reconnaître
le temps de ta grâce :
ce jour que tu nous donnes
pour réparer nos négligences,
pour revenir l'un vers l'autre
et vers toi.
Tourne notre attention vers ton heure
toujours brève et précieuse ;
fais-nous vivre tendu(e)s vers ton avenir
dans l'attente de ce qui doit encore grandir,
tandis que nous usons de la grâce présente
que tu nous donnes
aujourd'hui et tous les jours de notre vie⁸.
[Frans Cromphout, prêtre, Pays-Bas : 1924-2003]

⁷ D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Lungo i fiumi* ». *I salmi. Traduzione poetica e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 1987, p. 85.

⁸ F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 63.